

Die Ausstellung der Projekte und der weitere Verlauf des Wettbewerbes

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **14 (1927)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-86275>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

exigences imposées par l'emplacement et le site même de Sécheron.

A un point de vue plus élevé, il répond aux aspirations les plus nobles de notre temps, par le fait qu'il renonce à tout faux luxe, à toute emphase prétentieuse, parce qu'il s'apparente, par son esprit même, si l'on veut aller au fond des choses, à ce génie du lieu, dont les manifestations les plus représentatives ne sont ni le dôme de la maison royale aux Eaux-Vives, ni les pagodes du Pré l'Evêque, ni même les toitures et les clochetons de certaines maisons néo-suissees mais bien les ordonnances simples et pures de lignes de la Corraterie, du Quai des Bergues et du Grand Quai.

Il ne dépare point enfin la physionomie de notre rade parce qu'il s'étend parallèlement à l'horizontale du lac, aux lignes allongées des collines et du Jura qui les dominent, parce qu'il s'intercale avec respect au milieu des belles végétations du parc dont les frondaisons touffues se détacheront en pleine valeur, sur de belles formes géométriques, atténuant par leurs courbes souples et ondulées la rigidité des lignes et l'ampleur des masses. Il ne faut pas chercher à le nier, le Palais des Nations sera conçu, quelle que soit la solution adoptée, à une échelle qui dépasse tout ce qui a été fait à Genève à ce jour. Aucun édifice public de la Ville, pas même le Bureau international du Travail, n'atteint la masse imposante que constitue un seul des corps de bâtiment du nouveau Palais. Placé sans discernement et sans égard pour son entourage dans un parc, dont le promontoire

attire tous les regards à l'entrée même de la rade, le Palais des Nations risquerait de faire éclater son cadre, s'il ne respectait pas les éléments essentiels du site au milieu duquel il vient se placer.

Le projet Le Corbusier et Jeanneret est fait pour l'emplacement auquel il est destiné; il ne pourrait, comme bien d'autres, être transporté ailleurs. On lui reprochera sans doute d'être conçu dans un esprit nouveau, qui convient, concédera-t-on peut-être, à certaines manifestations de l'activité humaine, mais qui ne peut être appliqué à une œuvre monumentale, à un «Palais» qui, aux yeux de beaucoup, évoque plus une pièce d'apparat qu'un organe fonctionnel devant rendre des services à l'humanité.

A notre avis, ce serait un non sens que de revêtir une institution d'avenir, telle que la Société des Nations, d'un costume copié sur des gravures de mode d'autrefois. Ce serait même un aveu d'impuissance puisque l'esprit nouveau qui doit animer les peuples et l'organe international qu'ils ont créé, serait ainsi enseveli dans un cénotaphe construit par des hommes qui n'ont pas foi dans les ressources du présent et qui n'espèrent rien de l'avenir.

Nous voulons croire que sans acception de personnes, ni préjugés de races ou d'écoles, la Société des Nations saura résoudre le problème qu'elle a posé en face du monde, dans un esprit conforme à celui qu'elle veut développer au sein de l'humanité, un esprit de confiance dans l'avenir, un esprit d'unité dépassant les vues étroitement nationales.

Genève, le 14 juin 1927.

Camille Martin.

DIE AUSSTELLUNG DER PROJEKTE UND DER WEITERE VERLAUF DES WETTBEWERBES

Am 22. Juni hat der *Vorstand des Bundes Schweizer Architekten* an den Generalsekretär des Völkerbundes folgendes Schreiben gesandt:

Hochgeehrter Herr Generalsekretär,

Die Architektenschaft aller Staaten des Völkerbundes erwartet mit Ungeduld die Bekanntgabe des Zeitpunktes der Ausstellung der Wettbewerbsentwürfe für das Völkerbundsgebäude. Am 5. Mai ist das Urteil des Preisgerichts gefallen, und bis heute wissen wir noch nicht, wann die Entwürfe ausgestellt werden. Diese nebensächliche Behandlung der Angelegenheit empfinden namentlich die zahlreichen Architekten, die sich unter grossen Opfern an Zeit und Arbeit an dem Wettbewerb beteiligt haben, als sehr peinlich.

Wir möchten Sie höflich bitten, die nötigen Schritte zu tun, damit der Tag der Eröffnung der Ausstellung möglichst bald bekannt gegeben werde. Nach unserer Meinung sollte diese Ausstellung, die für die gesamte Architektenschaft Europas von höchster Wichtigkeit ist, länger als die vorgesehenen zwei Wochen dauern, oder dann, wenn das unmöglich ist, im Herbst wiederholt werden. Nur so wäre es den auswärtigen Architekten möglich, die Ausstellung in Ruhe zu studieren.

Wir bedauern ferner, dass die lange Verzögerung der Ausstellung zur zeitigen Veröffentlichung vieler prämiierter und nicht prämiierter

Projekte geführt hat, bevor das Wettbewerbsprogramm, zu dessen integrierenden Bestandteilen die Ausstellung gehört, völlig durchgeführt war."

●

Ausserdem hat der Vorstand des B.S.A. Schritte getan, um im Einverständnis mit den Architekten-Verbänden der interessierten Staaten beim Völkerbund vorstellig zu werden, damit die Entscheidung über das weitere Vorgehen einer künstlerisch kompetenten Körperschaft vorbehalten bleibe.

●

Die Mitglieder des B.S.A. besuchen die Ausstellung am 3. Tage der Generalversammlung, Montag, 11. Juli. Herr Dr. Camille Martin, Architekt B.S.A., wird seine Kollegen führen. — Im Anschluss an die Verhandlungen des 1. Tages in Morges wiederholt Dr. Gantner seine Rede über „Semper und Le Corbusier“.